

Notre Père : Du Notre Père à nos prières

3. Conclusion

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, crucial carrefour de la réconciliation.

Deux voies se croisent, celle du Seigneur et la notre, elles forment une croix. Elle nous rappelle celle où le Père pardonne nos péchés à cause de son Fils. Le pardon nous est accordé dans la mesure où nous le donnons à ceux qui nous ont offensés. Ainsi dégagés, aucune racine d'amertume n'empoisonne nos vies et nos relations.

Par notre pratique du pardon, le nom de Dieu sera sanctifié, son règne deviendra visible, sa volonté s'accomplira sur la terre comme au ciel.

Déroulement du groupe :

Accueil

Prière

- 1. Ayez un premier échange général sur le thème, sur des questions survenues à la lecture du document.**
- 2. Reprenez le document et discutez de vos réflexions sur les questions en italiques.**
- 3. Pouvez-vous dire un ou deux éléments de ce que vous avez appris sur vous, sur Dieu ou votre prière ?**

Terminez en priant

Notre Père, version oecuménique :

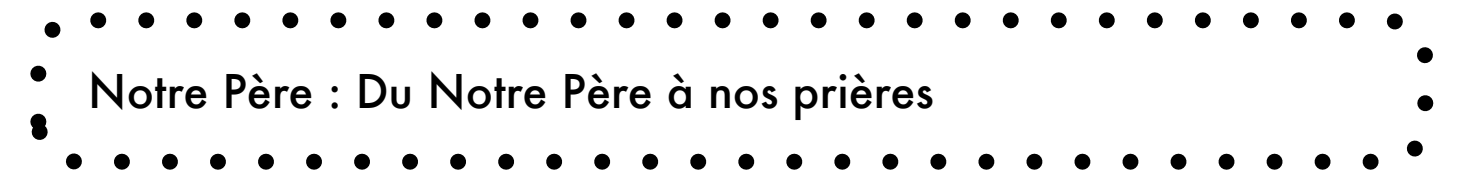
Notre Père, qui es aux Cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite
Sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
Pardonne-nous nos offenses

Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,
Et ne nous soumetts pas à la tentation,
Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à Toi qu'appartiennent, le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles.

Amen !



Notre Père : Du Notre Père à nos prières

Rencontre 6 : Pardonne-nous nos offenses ...

Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Lire avant la rencontre :

Après la demande du pain qui concerne l'entretien de notre corps et de notre âme, nous adressons à Dieu une demande pour l'entretien de nos relations.

Cette demande est la seule du Notre Père pour laquelle nous trouvons un commentaire en **Mt 6,14-15**.

Pour l'Eglise, comme pour toute communauté, le pardon est aussi nécessaire que la pain.

Le maintien de relations harmonieuses avec Dieu et avec ses semblables, est un besoin important. Ces relations sont terriblement détériorées par le péché.

La solution au problème du péché doit être vécu dans ses deux dimensions : verticale et horizontale.

1. *Pardonne-nous nos offenses ...*

Le mot «offenses» est littéralement «dettes».

Est-ce que l'image de la dette représente bien le péché, la faute ?

Dans le monde antique, avoir des dettes pouvait entraîner la perte de la liberté (cf. Mt 18,25). La situation de l'homme devant Dieu est celle du débiteur insolvable, nous ne pouvons le rembourser. Aujourd'hui, comme le recours à l'emprunt et au crédit est devenu courant, l'image peut perdre de sa valeur.

Est-ce difficile de demander pardon ? Quelle attitude implique cette demande ?

Notre Père : Du Notre Père à nos prières

Il nous en coûte beaucoup de dire : Pardon !

Une telle exclamation implique une **humiliation** pour celui qui la prononce, et rien n'est plus difficile que de descendre à ce niveau où l'orgueil et l'amour-propre sont douloureusement blessés.

David fut capable des plus grandes prouesses, mais incapable de confesser : « J'ai péché ! » Ce n'est que sous le doigt accusateur de Nathan qu'il vida son sac et qu'il prononça la plus difficile des paroles (2 Samuel 12.13).

Une fois encore, la demande est au pluriel , nous, en quoi le péché des autres me concerne ?

L'étendue et les ramifications du mal sont incalculables. Chacune de mes fautes (mes réactions de mauvaise humeur, mes paroles blessantes, mes silences complices, mes regards humiliants, les contraintes que j'exerce, mes attitudes d'indifférence face à l'injustice, au mensonge et à la malveillance autour de moi) peut produire des réactions en chaîne aux conséquences imprévisibles.

Nous contractons aussi une dette morale lorsque nous nous abstenons de pratiquer le bien. Nos **péchés par omission** sont aussi graves que ceux commis consciemment.

Les condamnés de la parabole des brebis et des boucs (Matthieu 25.31 et ss.) ne le sont pas pour ce qu'ils ont fait, mais pour ce qu'ils ont négligé de faire : Vous ne m'avez pas donné à manger... Vous ne m'avez pas donné à boire... Vous ne m'avez pas recueilli... Vous ne m'avez pas vêtu... Vous ne m'avez pas visité.

Pour que Dieu pardonne, **la dette contractée doit être réglée** d'une manière ou d'une autre. La dette est annulée par l'œuvre expiatoire du Christ. Il est lui-même victime expiatoire pour nos péchés.

Confiants dans les mérites du Christ, nous confessons notre dette tout en demandant et attendant le pardon. C'est ce qu'exprime l'une des phrases finales du Credo : « Je crois à la rémission des péchés. »

Le chemin qui nous conduit à l'offenseur pour lui accorder le pardon n'est pas plus aisé. Par nature, nous sommes portés au ressentiment, à la haine et à la vengeance.

Notre Père : Du Notre Père à nos prières

2. ... comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Les offenses dont nous avons été l'objet nous éloignent de nos offenseurs.

Quel est le lien entre le pardon demandé à Dieu et notre pardon ?

Cette prière ne dit pas: « Pardonne-nous parce que nous pardonnons aux autres. » Le pardon fraternel n'achète pas notre pardon et ne conduit pas à le mériter. Il atteste la sincérité de notre demande, le verbe est au passé : **comme nous avons pardonné**. Le fait que nous le mettions ou non en pratique révélera la qualité de notre vie chrétienne

Dieu ne dépend pas de l'homme, mais notre prière dépend de notre sincérité effective.

Dieu a voulu que ce pardon soit notre signe distinctif, mais il nous rappelle en même temps que le refus de pardonner ne nous vaudrait de sa part que réprobation sévère et extrême rigueur.

Que pensez-vous de l'avertissement de Luther ?

« Prends garde, ô mortel ! Ce n'est pas celui qui t'offense qui te fait du tort ; toi-même, en ne pardonnant pas, tu te fais un tort que le monde entier ne pourrait te causer. »

Dans les cas où la réconciliation, du fait de l'insensibilité ou du refus de l'offenseur, n'arrive pas à se produire, l'offensé, s'il est chrétien, devra extirper de son esprit le ressentiment et pardonner en s'en remettant à Celui qui juge justement (1 Pierre 2.23).

Le plus difficile pour nous est d'avoir un esprit de pardon, c'est-à-dire d'être prêt à pardonner, que l'offenseur ait ou non reconnu son tort et le mal qu'il a fait. Il convient, en effet, de bien distinguer entre la disposition à pardonner et l'acte du pardon accordé à qui le demande.

Trois ressources puissantes nous permettent de vivre l'esprit du pardon :

1. Le pardon que Dieu nous a accordé.
2. L'exemple de Jésus-Christ.
3. L'action de l'Esprit Saint en nous.